DE LA PERSE A L'IRAN : Vers un Orient fantasmé ?

DU 26 FÉVRIER AU 10 MARS 2018

Jour 1 (lundi 26 février 2018) : Paris – Téhéran

Paris : accueil à l'aéroport et envol pour ***Téhéran*** (via Istanbul) par les vols TK 1820 – 14h25/19h55 puis TK 898 – 21h05/00h30 – horaires sous réserve de modification de la part de la compagnie aérienne.
Formalités de visa à l'arrivée.
Accueil par votre guide et transfert à l'hôtel.
Installation et nuit.

Jour 2 (mardi 27 février 2018) : Téhéran *(altitude moyenne : 1 200 mètres)*

Aujourd'hui métropole et capitale de l'Iran moderne, ***Téhéran*** est mentionnée pour la première fois au Xe siècle. Ce qui était alors un gros village était connu pour ses habitations souterraines, ses riches jardins, son climat agréable et ses eaux claires. C'est à partir de 1930 que la nouvelle ville prend forme faisant disparaître la Téhéran d'autrefois. Capitale depuis 1786, Téhéran est un centre politique, administratif, international et culturel actif.

Un *tour panoramique* permettra d'appréhender la géographie urbaine de Téhéran et de découvrir la tour de la liberté, l'un des symboles de la capitale iranienne.

Visite du *musée national d'archéologie* qui rassemble des chefs-d'œuvre de l'art iranien. Premier musée fondé en Iran, il se compose de deux parties : l'une consacrée aux civilisations préislamiques et l'autre dédiée à l'art d'époque musulmane.

Découverte également du *musée du verre et de la céramique*, petit musée abrité dans une maison qâdjâre (XIXe siècle) précédée d'un jardin. Comme égarée au milieu des édifices modernes, elle abrite une collection d'œuvres en verre et en céramique d'époque préislamique jusqu'au XIXe siècle ainsi que des pièces en cristal européennes des XVIIIe et XIXe siècles.

Déjeuner.

20 rue Poissonnière – 75002 PARIS (SUR RENDEZ-VOUS)
Tél : 01.42.36.87.31
nbrousse@hasamelis.fr
IM 075130025

Visite du *palais du Golestan*, le plus bel ensemble de palais de la ville. Fondés par les Safavides, les bâtiments que l'on visite aujourd'hui datent de l'époque qâdjâre (XIXe siècle). Les jardins, avec leurs bassins de céramique bleue et leurs cours de marbre, sont l'expression de l'architecture des jardins qui s'est développée depuis le XVIIe siècle aussi bien en Iran qu'en Afghanistan et en Inde mogole. Une partie du palais est transformée en musée et l'on peut y admirer des miniatures, des porcelaines ou des tapis. Parmi les salles que l'on visite, on découvrira la salle du trône de marbre tapissée de miroirs, de vitraux et de peintures. Le trône en marbre fut sculpté en 1806. On s'attardera également dans la salle des miroirs, chef-d'œuvre de décor en mosaïque de miroirs.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 3 (mercredi 28 février 2018) : Téhéran – Kashan – Ispahan *(450 km)*

Départ le matin en direction d'Ispahan et arrêt à ***Kâshân***, fondée sous la dynastie sassanide. Située en bordure de désert, elle est l'une des oasis majeures du pays. A l'approche de la ville, un site néolithique témoigne de l'existence ancienne de l'occupation du lieu.

Découverte tout d'abord du *jardin de Fin*, principal jardin safavide parvenu jusqu'à nous. Près de son centre, un grand pavillon à coupole safavide (reconstruit au XIXe siècle) abrite un bassin carré d'om partent trois canaux rectilignes. Comme une frontière liquide, un canal parallèle à l'enceinte entoure le jardin où arbres et fleurs forment un tapis géométrique.

Si Kâshân eut une importante vie intellectuelle et spirituelle, les édifices qui l'ont abritée ou reflétée sont relativement récents. Construite au milieu du XIXe siècle *la madrasa Aqâ Borzorg* est toujours en activité. Elle possède une cour centrale à deux étages, surplombée par une grande salle de prière à coupole, au décor rare et sobre.

On découvrira les monuments de la ville au cours d'une promenade au cœur des rues et ruelles où se côtoient des coupoles marchandes, des caravansérails, des édifices religieux, des citernes et des bains. C'est dans cette ville que se trouve le plus bel *ensemble de maisons traditionnelles*. Leur architecture s'ordonne autour de cours rectangulaires bordées sur un ou deux étages de pièces et d'iwans, tous reliés par des passages, corridors, petites salles à coupoles ou escaliers : autant d'espaces subtilement imbriqués, adaptés aux réceptions officielles ou à la vie intime. Les maisons sont toutes ornées d'un décor somptueux et délicat de stuc, de peintures murales et de vitraux. *Visite de la maison des Tabatabaei et de la maison des Boroudjerdi.*

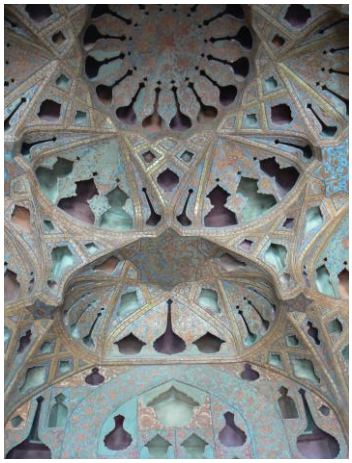
Déjeuner au cours des visites.

Route pour Ispahan et arrêt à ***Natanz*** pour admirer la *mosquée du vendredi* et sa coupole ornée d'une très belle calligraphie sculptée.
Installation à l'hôtel, dîner et nuit à l'hôtel.

20 rue Poissonnière – 75002 PARIS (SUR RENDEZ-VOUS)
Tél : 01.42.36.87.31
nbrousse@hasamelis.fr
IM 075130025

Jours 4 & 5 (jeudi 1er et vendredi 2 mars 2018) : Ispahan *(altitude : 1 600 mètres)*

Ispahan a été la capitale de la Perse seldjoukide aux XIe et XIIe siècles et, plus tard, celle de la dynastie safavide. De ces deux périodes datent ses plus beaux monuments qui en font une ville d'une splendeur inégalée dans le pays.



Découverte de la *Place Royale ou Place Naqsh-e-Djahân* qui signifie « Image du Monde ». Cette place est le cœur de l'urbanisme conçu par Shâh Abbâs Ier (1587-1629) et constitue une grande nouveauté dans l'urbanisme musulman traditionnel qui ignore les grandes places. Elle est bordée de la *Mosquée Royale* au décor de céramiques aux tons bleus, turquoise et jaunes ; de la *mosquée Sheikh Loftollâh* du nom d'un célèbre théologien. Dépourvue de cours et de minaret, cette mosquée royale privée ne contient qu'une salle de prière. De l'autre côté de la place, lui faisant face, on découvre *le palais Ali Qâpu*, ou « Haute porte ». Ce palais de 3 étages est la porte d'entrée d'un ensemble de palais et jardins.

Un peu plus loin, la *mosquée du Vendredi* contient les vestiges les plus anciens de la ville ; elle est aussi l'une des mosquées les plus importantes d'Iran et même de l'art islamique. Sa longue histoire architecturale est exemplaire des évolutions esthétiques qui se sont épanouies pendant près de 1 000 ans.

Découverte également du *palais Chehel Sotun* trônant au cœur d'un jardin. Sa construction débuta au début du XVIIe siècle et s'acheva plusieurs dizaines d'années plus tard en 1647. Le palais aux « quarante colonnes » abrite des peintures murales illustrant la littérature persane. Différents styles et époques y sont représentés.

Le *palais Hasht Behesht*, palais des Huit Paradis, fût quant à lui bâti en 1669 et remodelé à l'époque qâdjâres. On y admirera notamment sa coupole centrale au décor d'alvéoles géométriques peintes.

Promenade le long de la rivière Zayandeh Rud, « le fleuve qui fait naître en persan », où l'eau n'est plus présente que quelques jours dans l'année. Plusieurs *ponts historiques* la traversent : « le pont aux 33 arches », construit au tout début du XVIIe siècle, il est le plus long de tous ; le pont Sharestan, dont les piles dateraient de l'époque sassanide tandis que ses arches de briques auraient été bâties par les Seldjoukides, est le plus ancien ; et enfin, le pont Khâdju, à la fois barrage et écluse, qui est le plus beau avec en son milieu un pavillon décoré de peintures qui permettait à la famille royale de contempler les spectacles aquatiques.

De l'autre côté de la rivière, on pourra s'attarder dans le *quartier arménien* et visiter la cathédrale de Vank construite selon un plan qui s'inspire des mosquées à coupole sur pendentifs safavides ainsi que l'église Sainte-Marie.

Enfin, visite d'une *Zukh Khane*, maison de force, sport traditionnel iranien.

Déjeuners au cours des visites.
Dîners et nuits à Ispahan.

20 rue Poissonnière – 75002 PARIS (SUR RENDEZ-VOUS)
Tél : 01.42.36.87.31
nbrousse@hasamelis.fr
IM 075130025

Jour 6 (samedi 3 mars 2018) : Ispahan – Nâ'in – Yazd *(300 km)*

Route pour la ville de ***Yazd***, située au carrefour des routes caravanières qui reliaient les villes de Perse mais aussi l'Asie Centrale, l'Inde ou encore l'Irak. Située en bordure du désert, elle est l'une des villes les plus anciennes après Ur en Irak.

Sur le trajet, arrêt à ***Nâ'in*** où l'on découvre les ruines d'une citadelle, témoignage du passé préislamique de la ville. De l'époque islamique, Nâ'in conserve d'anciens quartiers et une mosquée qui est un monument majeur de l'architecture iranienne et musulmane.
La *mosquée du Vendredi* est l'une des plus anciennes d'Iran. Fondée à l'époque abbasside et bouyide, elle a été restaurée ou reconstruite sous les Seldjoukides au XIe siècle. Créé seulement en briques et en plâtre, le décor de la mosquée est sobre et épuré.

A côté de la mosquée, une belle maison safavide du XVIe siècle, *la maison Pirniâ*, a été transformée en musée ethnologique. Il réunit d'anciens objets de la vie quotidienne, agricole et artisanale de la région. Elle se caractérise également par ses très beaux décors d'images en stuc peint.

A quelques kilomètres de Nâ'in, ***Mohammadieh*** est surplombée par une ancienne forteresse. On pourra y visiter les filatures des Mollahs, ancestrale technique de tissage que les artisans pratiquent dans des caveaux souterrains.

Déjeuner au cours des visites.
Installation à l'hôtel à Yazd, dîner et nuit.

Jour 7 (dimanche 4 mars 2018) : Yazd *(altitude : 1 250 mètres)*

La ville de Yazd est connue pour être la ville des zoroastriens. Même s'ils sont aujourd'hui minoritaires, la ville garde plusieurs traces de cette religion.

La journée commencera par la visite du *jardin Dowlatâbâd* situé à l'extérieur des anciens quartiers. Bordant le sud du jardin, un grand pavillon octogonal porte la plus haute tour d'aération d'Iran.

On verra ensuite le grand *temple du feu* avec un portique à colonnades très éloigné de l'architecture classique musulmane. Construit en 1934, il protège le feu alimenté depuis près de 1 500 ans.
La splendide *mosquée du Vendredi* est née de trois mosquées contigües construites successivement. Au XIXe siècle, des parties des trois mosquées furent détruites et l'ensemble fut largement restauré. De la mosquée Vaqt-o-Saat (« le temps et l'heure »), le *mausolée Rokn od-Din* est l'unique vestige. Datant de 1325, la mosquée faisait partie d'un complexe où se trouvaient un observatoire astronomique, un hôpital et une madrasa. Il ne reste aujourd'hui que la salle du mirhab : un édifice à coupole dont l'intérieur est orné de peintures florales et calligraphiques au symbolisme astrologique.

Découverte des *Qanâts* inscrits depuis peu au patrimoine mondial par l'Unesco.

20 rue Poissonnière – 75002 PARIS (SUR RENDEZ-VOUS)
Tél : 01.42.36.87.31
nbrousse@hasamelis.fr
IM 075130025

Continuation vers le *portail Amir Chaqmâq*, vestige de la mosquée du même nom qui fut construite au milieu du XVe siècle.

Non, loin, le *musée de l'eau* est abrité dans une maison traditionnelle.

Enfin, passage par le mausolée octogonal surnommé « *prison d'Alexandre* » qui fut par la suite intégré à un bâtiment à cour centrale employé comme école coranique et comme madrasa.

Déjeuner au cours des visites. Dîner et nuit à Yazd.

Jour 8 (lundi 5 mars 2018) : Yazd – Kerman *(380 km)* *(altitude : 1 750 mètres)*

Au sud de la ville, on découvre *deux tours du silence* juchées sur deux collines au pied des montagnes. Datant de l'époque islamique, ces édifices circulaires servaient aux rites funéraires zoroastriens.

Route pour Kerman (vue sur les pistachiers en cours de route) et déjeuner à l'arrivée.

La ville de ***Kerman*** fut sans doute fondée par le premier roi sassanide au IIIe siècle comme en témoignent les vestiges de deux forteresses situées sur des crêtes montagneuses dominant la ville actuelle.

La ville s'articule aujourd'hui autour d'une grande place rectangulaire, *Meydân-e Gandj-e Ali Khân*, conçue comme une reproduction de la place royale d'Ispahan. Les bâtiments historiques qui la bordent datent pour la plupart des époques safavide et qâdjâre (entre le XVIe et le XXe siècle).

On découvrira successivement le *caravansérail Vakil*, l'un des édifices marchands les plus beaux du bazar avec ses deux tours d'aération coiffant son portail d'entrée ; le *hammam Gandj-e Ali Khân* dont l'entrée est décorée de peintures. Transformé en musée ethnologique, on y a reconstitué des scènes de bain ; des objets utilisés par les baigneurs sont également exposés dans des vitrines.

Découverte ensuite de la *mosquée du Vendredi*, la plus ancienne mosquée de l'époque mozaffaride (XIVe siècle). Décorée de céramiques émaillées, elle présente un plan classique avec sa cour rectangulaire bordée sur les quatre côtés d'un iwan.
Plusieurs mausolées anciens sont visibles à Kerman parmi lesquels *le Gonbad-e Djabaliyeh*. De plan octogonal et surmonté d'un dôme, il est considéré comme un édifice sassanide et zoroastrien restauré à l'époque islamique ou comme un mausolée construit à l'époque islamique vers les XIe – XIIe siècles.

Au cours de la visite, on pourra voir plusieurs *tours de réfrigération* disséminées dans la ville. Ces édifices en forme de dômes conservaient de la glace dans leur sous-sol et servaient de grandes glacières. La plupart datent de l'époque qâdjâre.

Installation à l'hôtel à Kerman, dîner et nuit.

20 rue Poissonnière – 75002 PARIS (SUR RENDEZ-VOUS)
Tél : 01.42.36.87.31
nbrousse@hasamelis.fr
IM 075130025

Jour 9 (mardi 6 mars 2018) : Mâhan – Rayen *(220 km)*

Route pour ***Mâhan*** où l'on visite le *mausolée de Ni'mat Allâh Vali*, saint chiite (XIVe – XVe siècles) qui fonda une confrérie mystique parmi les plus importantes aujourd'hui. Son mausolée est devenu un centre spirituel et est conçu pour le recueillement, l'étude et l'accueil des pèlerins. Fondé au milieu du XVe siècle, il fut agrandi et restauré sous les Safavides au début du XVIIe siècle. Dôme, décors et chambre de méditation recouverte de calligraphie y furent alors ajoutés. Les Qâdjârs rajoutèrent également des cours et des décors au XIXe siècle.

A quelques kilomètres de la ville, on découvre l'un des plus beaux jardins d'Iran, celui de *Shâhzâdeh*. Il est construit sur une colline aux pieds des montagnes. Ce lieu de plaisance, véritable paradis au milieu d'une région aride fut édifié sous les Qâdjârs à la fin du XIXe siècle. Le jardin est traversé en son centre par un canal rectiligne qui court depuis le sommet jusqu'à un bassin au pied de l'élégant pavillon d'entrée. Les terrasses successives que parcourt le canal créent une musique de chute d'eau. Un palais domine l'ensemble.

Déjeuner.

Dans l'après-midi route pour la ***forteresse de Râyen*** fondée par la dynastie sassanide. Plus modeste que celle de Bâm, la cité présente cependant de nombreuses similitudes tant par son histoire que par son architecture. Les constructions que l'on découvre aujourd'hui datent de l'époque safavide et ont été restaurées à plusieurs reprises, jusque récemment. La cité se présente comme une ville-forte ceinte de ses remparts et tours crénelées. Les édifices construits en briques de pisé sont ceux que l'on retrouve dans une cité iranienne traditionnelle : le bazar, la mosquée, le hammam, le palais du gouverneur, etc.

En fin d'après-midi, retour à Kerman.
Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 10 (mercredi 7 mars 2018) : Kerman – Shiraz *(600 km)*

Journée de route pour ***Shiraz***. Arrêt à ***Sirdjân*** dont les ruines rappellent la puissance de cette ancienne capitale du Kermân de la conquête arabe, au VIIe siècle, jusqu'au Xe siècle. On y découvre les vestiges de la *forteresse* et, à quelques kilomètres, la *tombe de Shâh Firuz*. Ce monument octogonal en forme de kiosque coiffé d'un dôme daterait de l'époque mongole (XIVe siècle).

En fin de journée, arrivée à Shiraz, ville des roses et des poètes. La ville fût bâtie au pied des mont Zagros sur un plateau à 1 500 mètres d'altitude.

Déjeuner en cours de route.
Installation à l'hôtel, dîner à l'hôtel et nuit.

Hasamélis
Aux sources du voyage

20 rue Poissonnière – 75002 PARIS (SUR RENDEZ-VOUS)
Tél : 01.42.36.87.31
nbrousse@hasamelis.fr
IM 075130025

Jour 11 (jeudi 8 mars 2018) : Shiraz *(altitude : 1 500 mètres)*

Malgré une fondation ancienne, sans doute entre le IIIe et le VIIe siècle, ***Shiraz*** arbore des monuments ne remontant guère plus loin que le XVIIIe siècle. A l'époque islamique, la ville devint un centre d'enseignement théologique, un foyer de soufisme et de poésie. Elle a également accueilli deux des plus grands poètes iraniens : Sa'di et Hâfez. Le *tombeau d'Hâfez* se trouve au milieu d'un jardin. Il se compose d'une petite coupole reposant sur huit colonnes. Elle abrite une dalle en marbre couverte de calligraphies du XVIIIe siècle.

Visite également de la *maison de Nârendjestân-Qavâm*, l'une des plus belles maisons de Shiraz. Elle a été construite entre 1879 et 1886 par une riche famille commerçante, les Qavâms, qui prirent part à la vie politique de la vile. Le sous-sol a été aménagé en petit musée présentant des céramiques et des objets d'orfèvrerie. Dominant un jardin d'orangers traversé de canaux, la maison possède un grand iwan tapissé de miroirs.

Continuation vers *la mosquée Atiq* ou Vieille Mosquée reconstruite sur l'emplacement d'une grande mosquée saffaride du IXe siècle dont il ne reste rien. La mosquée actuelle daterait du XIIe siècle. Au centre de la cour fut érigé un petit édifice de pierre pour garder les corans, il est daté de 1351 et évoque la Kaaba de La Mecque.

La journée sera également ponctuée d'autres visites comme celle de la *mosquée Nasir-ol-Molk* dont l'une des salles de prière a des colonnes torsadées éclairées par des vitraux ; *la madrassa de Kahn* datant du XVIIe siècle et toujours en activité ; ainsi que *le caravansérail de Saray-e-Mochir* aux deux étages d'arcades décorées de céramiques.

Déjeuner au cours des visites. Dîner et nuit à Shiraz.

Jour 12 (vendredi 9 mars 2018) : Shiraz – Persépolis – Shiraz *(120 km)*

Départ pour la visite de ***Persépolis***, capitale fondée par Darius Ier (Ve – VIe siècle avant J.-C.) au cœur du pays Perse. Les ruines imposantes dominent la plaine de Merv. Persépolis est l'unique cité royale achéménide à offrir des vestiges importants. Au centre, la citadelle fut aménagée immédiatement par Darius Ier avec des canalisations de drainage des eaux.
Le style architectural est une synthèse originale de bas-reliefs assyriens, de salles hypostyles iraniennes, de colonnes ioniennes, de linteaux de bois phéniciens et de portes monumentales babyloniennes. L'iconographie des bas-reliefs est une variation sur la royauté, sur la relation du roi au Divin et du roi aux peuples qu'il gouverne.

20 rue Poissonnière – 75002 PARIS (SUR RENDEZ-VOUS)
Tél : 01.42.36.87.31
nbrousse@hasamelis.fr
IM 075130025

A quelques kilomètres au nord de Persépolis, visite du site de ***Naqsh-e Rostam***, nécropole royale des Achéménides à partir de Darius Ier. Quatre tombes furent creusées dans le rocher. Parmi celles-ci, le tombeau de Darius reconnaissable à une inscription trilingue.

Sur la route de retour pour Shiraz, arrêt à ***Naqsh-e Rajab*** où se situent trois beaux reliefs rupestres du IIIe siècle.

Déjeuner au cours des visites. Dîner dans un restaurant local à Shiraz.

Après le dîner, transfert à l'aéroport et envol pour Paris, avec escale à Istanbul, par les vols TK 885 – 01h35/05h15 puis TK 1821 – 06h50/09h30 – horaires sous réserve de modification de la part de la compagnie aérienne.

Jour 13 (samedi 10 mars 2018) : Paris

Arrivée à Paris à 9h30.

20 rue Poissonnière – 75002 PARIS (SUR RENDEZ-VOUS)
Tél : 01.42.36.87.31
nbrousse@hasamelis.fr
IM 075130025